

Compte-rendu¹

Le travail terminologique, une étape obligatoire dans l'acte de traduction

Référence: Ilinca, Elena-Cristina, 2018, *Traduction et terminologie : théories, pratiques, formation*, Craiova, Editura Universitaria

Le but de l'ouvrage *Traduction et terminologie : theories, pratiques, formation*, élaboré par Elena-Cristina Ilinca, est de traiter de la question de l'enseignement de la traduction et de la terminologie en contexte universitaire. Ces deux disciplines ne sont pas choisies au hasard, les spécialistes ont souligné à maintes reprises les relations étroites entre ces deux champs d'étude. En outre, en pratique, toute traduction (spécialisée ou non) est, avant tout, traitement de termes.

L'idée de choisir ce sujet de recherche a comme point de départ l'activité de l'auteure en tant qu'enseignante dans le cadre des travaux dirigés de traductions technicoscientifiques et des cours de théorie de la traduction. À cette occasion elle a observé les difficultés auxquelles se heurtaient les étudiants dans leur activité traduisante. Dans ce sens, le livre essaie de répondre à la question suivante : Quelles stratégies peut-on mettre en pratique dans le cadre des cours de traductions, afin de surmonter ces difficultés ? Pour réussir une bonne traduction et même pour avoir accès à certaines connaissances propres à un domaine scientifique une recherche terminologique ponctuelle (un travail approfondi sur les termes, les définitions, les collocations, les arborescences, etc.) représente une étape obligatoire. Par conséquent, le public cible est composé d'étudiants, d'universitaires et de professionnels du domaine de la traduction et de la terminologie.

Dans un format facile à consulter, l'ouvrage est structuré en cinq chapitres : I - *Traduction et traductologie*, II - *Traduction. Localisation. Communication multilingue*, III - *Traduction et terminologie*, IV - *Former des traducteurs professionnels à l'université : quelques repères didactiques*, V - *didactique de la terminologie en contexte universitaire roumain*.

Dans la première partie l'auteure dresse le tableau des approches et théories de la traduction et essaie de retracer l'évolution du domaine de la traductologie, dans le but de souligner la complexité du processus de traduction. Sans entrer dans le dédale des définitions plus ou moins bien contrôlées données au terme de langue(s) de spécialité, elle fait la distinction entre discours scientifique et discours technique et délimite champ d'étude de la terminologie.

La deuxième partie illustre différents aspects liés la didactique de la traduction professionnelle. L'accent est mis sur la formation des futurs traducteurs dans le système éducatif européen et celui roumain, en particulier. Le développement technologique et la communication interlinguistique ont déterminé l'apparition sur le marché du travail d'une multitude de nouvelles professions dans le domaine de la traduction-localisation qui demandent des compétences en matière linguistique, culturelle et technologique : pré/post-traducteur, documentaliste et chercheur, terminologue, jurilinguiste, traducteur-adaptateur, localis(at)eur.

¹ Ana-Marina Tomescu, Université de Pitești, ana_marina_tomescu@hotmail.com

La définition du cadre théorique nécessaire dans l'analyse des difficultés posées par les termes techniques français lors de leur traduction en roumain représente l'objectif principal de la troisième partie. Grâce à un bref aperçu historique de la terminologie et la définition de quelques concepts-clés propres au domaine (*mot, terme, lexème, monosémie, unité terminologique*, etc.), l'auteure essaie de démontrer qu'il s'agit d'une discipline autonome, capable de frayer son propre chemin parmi les autres sciences du langage. Un premier signe qui montre les préoccupations dans le domaine de la terminologie, dans le cadre des commissions de spécialité, est la publication de nombreux dictionnaires bilingues et multilingues, mais l'auteure attire l'attention qu'ils ne sont pas suffisants dans le contexte de la prédominance de l'anglais dans tous les domaines d'activité. Cette insuffisance peut entraîner de vrais problèmes de traduction, car les traducteurs peuvent se confronter à des difficultés sérieuses dès l'étape de la recherche terminologique. On a passé ensuite en revue les traits les plus importants du discours spécialisé, au niveau syntaxique et lexical : concision, précision, objectivité, monoréférentialité, nominalisation, densité lexicale, complexité et longueur de la phrase, utilisation des temps verbaux, usage de la voix passive, dépersonnalisation, etc.

L'ouvrage contribue également à l'étude des pratiques universitaires dans le domaine de la formation des futurs traducteurs professionnels, car être traducteur ne signifie pas seulement avoir la capacité de faire des traductions, mais il y a d'autres compétences requises : apprendre, communiquer, avoir de l'esprit critique, travailler en équipe, etc. Or, les premières lignes de la quatrième partie de l'ouvrage attirent l'attention sur quelques aspects problématiques au niveau universitaires : le cours de traduction n'a pas un objet défini, les travaux dirigés de traduction sont absents, les exercices proposés privilégient en principal la dimension linguistique du processus de traduction, etc. Cette situation est plutôt générale, elle ne semble pas circonscrite seulement à certaines universités, même si les universités roumaines ont inclus dans leur offre des cursus portant sur la formation à la traduction afin de répondre aux demandes du marché d'emploi.

Le dernier chapitre de l'ouvrage attire l'attention par une petite enquête réalisée auprès des étudiants en Langues Modernes Appliquées de l'Université de Pitești, Roumanie, inscrits en II^e année, niveau licence, afin de voir : quelles sont les difficultés liées à la terminologie et à la traduction technique et quels sont leurs besoins en ce qui concerne les compétences à acquérir. Quelques solutions sont proposées : une remise à niveau de leurs connaissances et compétences en terminologie technique, une meilleure prise de conscience de la manière dont les termes sont formés et employés, une utilisation adéquate des corpus informatisés, etc. C'est à ce niveau que le lien entre la théorie et la pratique s'avère évident. Le livre propose quelques procédés internes et externes d'enrichissement du vocabulaire technique et éclaircit les notions de *motivation* et *variation terminologique*. La dernière partie de ce chapitre présente un scénario didactique qui implique la réalisation d'un projet de traduction spécialisée, dans le but de souligner une fois de plus l'importance du travail terminologique dans toute traduction spécialisée. Les exemples donnés et les exercices proposés d'une manière graduelle visent la sensibilisation des apprenants aux spécificités de la terminologie technique. Des annexes supplémentaires sont incluses à la fin du livre (un questionnaire destiné aux étudiants en Langues Modernes Appliquées, une fiche qui contient des exercices de sensibilisation à la terminologie de l'automobile et des transports routiers, une fiche terminologique étendue). La bibliographie riche, rigoureuse et variée met en valeur le travail sérieux de l'auteure dans la conception de son étude.

Le présent ouvrage sert de document de référence pour le traitement de la question de l'enseignement de la traduction et de la terminologie en contexte universitaire. En plus

d'être utile aux spécialistes de ces deux domaines, il pourra servir de source d'inspiration et de modèle pour les cours universitaires de premier et de deuxième cycles.

Ana-Marina **TOMESCU** est maître de conférences au Département des Langues Étrangères Appliquées, Faculté des Lettres, Université de Pitești, Roumanie. Principales disciplines enseignées : Langages de spécialité, Phraséologie, Cours pratique – langue française : traductions économiques, grammaire. Travaux dirigés – langue française pour les domaines de l'économie, de l'administration publique et du droit. Ses dernières recherches portent sur la traduction spécialisée et les langues de spécialité.